



“LE RAYON VERT”

DU 19 NOV. AU 1^{ER} DÉC. 2013

Vendredi 29 novembre

Théâtre National de Nice

DANSE CONTEMPORAINE

JUANA

Un plateau. Sept femmes. Toutes différentes, chacune unique. Et pourtant étrangement semblables. Chacune miroir de l'autre ?

musique **Analía Llugdar** - chorégraphie **Eric Oberdorff**

Donatienne Michel-Dansac soprano

Myrtille Hetzel violoncelliste

Annelise Clément clarinettiste

Cécile Robin Prévallée, Emma Lewis, Audrey Vallarino, Mariko Aoyama danseuses

réalisation informatique musicale **Monica Gil Giraldo**

ingénieur du son **Camille Giuglaris**

costumes **Philippe Combeau**

lumières **Bruno Schembri**

durée : 1h05

production déléguée CIRM, Centre National de Création Musicale
coproduction Compagnie Humaine, Monaco Dance Forum, CCN Malandain Ballet Biarritz
Aide à la création - Ministère de la Culture et de la Communication



PARFOIS, LE SOIR, UN VISAGE NOUS REGARDE DU FOND D'UN MIROIR

La rencontre de deux artistes sur un projet de création commun est toujours un moment improbable, presque de l'ordre de l'intime. On se regarde, se jauge, se scrute, se flaire, avec bienveillance mais vigilance, chacun curieux de l'univers de l'autre, mais désireux d'être aimé pour le sien.

Il y a bien sûr des évidences. La musique et la danse sont étroitement liées, et tellement curieuses l'une de l'autre. Le compositeur écoute les corps, le chorégraphe regarde la musique, chacun enviant la perception de l'autre. Mais il ne faut pas être naïf. La conscience d'un possible rejet, d'une incompatibilité rôde toujours, sous-jacente et voilée, chacun a déjà expérimenté combien un processus de création commun peut être violent, chaotique, passionnel, voire extrêmement douloureux.

Cette rencontre, c'est en tout premier lieu l'idée de François Paris, directeur du CIRM, qui voit dans la musique d'Analía un possible champ d'exploration chorégraphique, et qui propose à Analía et Eric de prendre contact l'un avec l'autre.

Séparés géographiquement par l'Océan Atlantique, nous découvrons chacun de notre côté des fragments du travail de l'autre. Lors du premier contact téléphonique, nous échangeons autour d'une légende perse, celle de la pierre de patience à qui l'on raconte nos secrets les plus oppressants et qui à la fin se brise, nous libérant de leur emprise. Nous n'aurions pas pu choisir meilleure métaphore pour expliquer le flot d'idées incontrôlable qui a ensuite surgi, mêlant interactivité, féminité, poésie, Antonin Artaud, identité, mémoire,

Tom Waits, transmission, beauté, énergie, Henri Bergson, résonance, etc...

Et puis ces vers de Borges, comme un ultime message :

Parfois, le soir, un visage

Nous regarde du fond d'un miroir :

L'art doit être comme ce miroir

Nous dévoilant notre propre visage.

Tout a été dit, tout est réuni : fragments, miroir, femme, écoute de l'autre, ...

Analía Llugdar & Eric Oberdorff

Analía Llugdar

Née en Argentine, la compositrice Analía Llugdar a d'abord effectué des études supérieures en piano et en composition à l'Université nationale de Córdoba (Argentine), puis elle a obtenu une maîtrise sous la direction de José Evangelista à l'Université de Montréal et un doctorat de la même institution auprès de Denis Gougeon.

Tantôt tournée vers la littérature, l'histoire, la danse, le théâtre et les arts plastiques, Analía Llugdar crée sur un fond de réflexion contemporaine avec laquelle, en orfèvre de sons, elle place en avant sa recherche de nouvelles sonorités, sa maîtrise des techniques instrumentales et l'éloquence de la forme. Chaque fois renouvelé, son intérêt pour la multiplicité des discours l'amène à créer des œuvres dans des contextes pluridisciplinaires, que ce soit autour de cultures aborigènes, d'une fable de Jean de La Fontaine, d'un essai radiophonique d'Antonin Artaud, d'un poème de Juan Gelman ou encore de l'actualité mondiale.

Avec l'invention de timbres à partir d'instruments acoustiques comme fil d'Ariane, son catalogue comprend quelque 30 œuvres pour voix, orchestre, musique de chambre, instrument solo, ballet, opéra et musique mixte.

Une musique qui donne à entendre : timbre, densité, énergie, mouvement, vitesse, ampleur, finesse (Juana, 2012) ; illusion, surréalisme, imagination, utopie, chimère pour orchestre (*Quimera*, 2011) ; coup de glotte, émissions vocales lacérées, recours au cri comme au souffle dans la flûte, électronique (*La Machi*, 2010) ; théâtre musical (*La Faim Artaud*, 2007) ; construction de masses, densification et spatialisation (*Le Chêne et le roseau*, 2005) ; jeu d'attaque-résonance (*Tricycle*, 2004) ; critique sociale pour soprano, casseroles et flûtes (*Sentir de cacerolas*, 2002). Ainsi pensée, la composition de textures complexes dans un langage dépouillé imprègne ses oeuvres d'une esthétique enlevée, raffinée et poétique.

Reconnue internationalement, la musique d'Analía Llugdar a été interprétée au cours des saisons des compagnies Ensemble contemporain de Montréal, ensemble S.I.C, I Solisti del Vento, Les Enfants Terribles, L'Itinéraire, Nouvel Ensemble Moderne, Orchestre symphonique de Laval, Tambuco et Trio Fibonacci, de même que dans de nombreux festivals en Amérique, en Asie et en Europe comme Cervantino (Mexique), le Festival international du Domaine Forget, Montréal/ Nouvelles Musiques, Présence China Concerts (Shanghai), Huddersfield Contemporary Music Festival, Journées GRAME (Lyon), la Biennale Musiques en Scène (Lyon), la Société internationale de musique contemporaine (Flandre), le Festival belge de la flûte (Bruxelles), le Festival MANCA (Nice), TRANSIT (Louvain) et Voix nouvelles (Royaumont).

Récompensée depuis ses tout premiers débuts, Llugdar a remporté plusieurs prix dont le prix Sir-Ernest-McMillan de la SOCAN, le 1^{er} prix dans la catégorie musique de chambre du 15^e Concours national des jeunes compositeurs de CBC/ Radio-Canada, le prix des Jeunesses musicales du Canada, le Grand Prix du Conseil des Arts du Canada, le prix de musique contemporaine Québec-Flandres (2007), le prix Jules-Léger (2008), le prix Opus « Compositeur de l'année » du Conseil québécois de la musique (2008-2009) et le prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des Arts du Canada.

Analía Llugdar est membre du Centre de musique canadienne (CMC), du conseil national de La Ligue canadienne des compositeurs (LCC), du comité artistique de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) et de la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN). Son travail est soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des Arts du Canada.

Eric Oberdorff

Depuis dix ans, Eric Oberdorff est le directeur et le chorégraphe de la Compagnie Humaine qu'il a fondée en 2002. Curieux des hommes, considérant son rôle d'artiste comme celui d'un observateur privilégié du monde qui l'entoure, son travail chorégraphique explore la relation à l'autre et confronte toutes les énergies contradictoires qui nous animent.

Il a créé ainsi une vingtaine de projets pour sa compagnie qui sont représentés en France et en Europe.

Eric est également invité fréquemment à créer ou à remonter des pièces de son répertoire en France, en Allemagne, en Suisse, aux USA pour des compagnies de renommée internationale dont le Ballet National de Marseille, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, le Ballett Staatstheater Mainz, le Ballett Theater Hagen, la University of North Carolina School of the Arts...

Artiste éclectique et avide d'explorer tous les champs possibles d'expression, il participe à des projets dans des domaines artistiques variés : il collabore avec des metteurs en scène et des acteurs sur des créations théâtrales, réalise des courts-métrages et des documentaires, participe à des travaux et recherches universitaires...

Né à Lyon, Eric a commencé très jeune la pratique des arts martiaux. Il a étudié la danse au Conservatoire National de Région de Nice et à l'École de danse Internationale de Cannes Rosella Hightower puis a intégré l'École de danse de l'Opéra de Paris.

Il a ensuite été engagé par le Ballet du Landestheater Salzburg, puis par le Ballet de l'Opéra de Zurich et les Ballets de Monte-Carlo.

Effectuant des tournées dans le monde entier, il a dansé entre autres dans des chorégraphies de Kylian, Balanchine, Forsythe, Maillot, Childs, Uotinen, Godani, Armitage, Neumeier, Frey, Bournonville, Petit, Fokine, Massine, Lifar, Tudor, Bienert...

Dans la même période et en parallèle à sa carrière d'interprète, il a poursuivi sa pratique des arts martiaux et étudié le travail d'acteur et la mise en scène. C'est tout naturellement qu'il s'est tourné vers la création.

Son travail de création reçoit régulièrement des preuves de reconnaissance en France et à l'étranger : en juin 2001, il reçoit le Premier Prix de la 'Compétition internationale de chorégraphie de Hanovre' (Allemagne) pour sa pièce "Impression lumières fugitives" et est cité parmi les jeunes chorégraphes émergents de l'année par le magazine Ballett-Tanz ; il est nommé en 2007 pour le prix 'Kurt Jooss' avec le duo "Absence" ; en 2009, il obtient une Bourse d'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD pour sa pièce "Un autre rêve américain", et son documentaire "Sur la route de Petrouchka" est labellisé par la Commission Européenne ; il reçoit en 2011 pour son court-métrage "Butterfly Soul (teaser)" le Premier Prix du 'Cornwall Film Festival' (Grande-Bretagne) dans la catégorie 'Dance Camera Action' ; son court-métrage "Butterfly Soul" a été sélectionné pour de nombreux festivals internationaux dont le Short film Corner du Festival de Cannes 2012.

Vos prochains rendez-vous MANCA ...

La Maison qui chante
Opéra Jeune Public
Ensemble Ars Nova et le Carosse d'or

Au Théâtre des Variétés, Monaco
SAMEDI 30 NOVEMBRE à 11h et 15h
En présence de la compositrice **Betsy Jolas**

Orchestre Philharmonique de Nice

Direction **Jean Deroyer**

A l'Opéra de Nice
SAMEDI 30 NOVEMBRE à 20h30
M. Smolka, F. Panisello et J. Harvey

Retrouvez le programme complet ainsi que la billetterie sur
www.cirm-manca.org
le CIRM / MANCA est également sur **Facebook !**